



DANSE

PORTRAITS IN RED

Wanjiru Kamuyu

Chorégraphe et interprète Wanjiru Kamuyu

Dramaturgie Robyn Orlin

Musique (composition) Nate May

Musique (arrangement) Lacrymoboy

Costume Robyn Orlin

Lumières Cyril Mulon

Production de WKcollective / Diffusion caminaktion.eu

FÉVRIER 2020

MAR 4 À 20H

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace
Soirée plateau partagé avec *Bnett Wasla*

Durée *Portrait in Red* : 40 min

Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :

Agnès Izrine

WKcollective

Wanjiru Kamuyu

Photo de couverture © Stéphane Chouan

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

PORTRAITS IN RED

Wanjiru Kamuyu



Tour à tour feu, flamme, illusion, souveraine impérieuse, déesse fragile et fulgurance absolue, telle est Wanjiru Kamuyu dans *Portraits in Red*, un solo sacré, très impressionnant. Dans son ondoyante robe rouge, elle déploie une gestuelle où l'esthétique des danses de l'Afrique se mêle au butô japonais. Wanjiru Kamuyu, née à Nairobi, Kenya, puis installée à Paris depuis 2007, a débuté sa carrière à New York. Elle a travaillé avec des chorégraphes comme Robyn Orlin, Nathalie Pubellier, Bill T. Jones, Jawole Willa Jo Zollar (Urban Bush Women), Bintou Dembélé, mais aussi avec Bartabas, Jean-Paul Goude ou Jérôme Savary. Elle a fondé sa propre compagnie en 2009. Dans *Portraits in Red*, créé avec la complicité de Robyn Orlin, elle exploite sa triple appartenance (Afrique, Amérique du Nord, Europe) pour questionner l'idée même de beauté et les stéréotypes qui lui sont attachés, ainsi que sa diffusion à des fins mercantiles.



© Stéphane Chouan

PORTRAITS IN RED

Wanjiru Kamuyu



DESCRIPTION ET INSPIRATION

Portraits in red est inspiré de mon solo *Spiral* (2013) qui a, lui aussi, été construit dans une optique d'investigation de la définition de la beauté et de l'image du corps.

Les mouvements contemporains intègrent plusieurs techniques dansées (bûtoh et release) et l'esthétique des danses de l'Afrique qui façonnent un vocabulaire riche et varié. L'idée d'incarner différents états d'existence est fondamentale dans le langage chorégraphique. Des expressions et des gestes subtils, parfois exagérés, sont incrustés dans la pièce. *Portraits in red* se développe dans un état de méditation et éclate graduellement dans l'espace.

Le costume, partie intégrante de l'œuvre, fait office de seconde peau ou de masque, transformant les constructions et les paradigmes sociaux en imposant une nouvelle image du corps humain, en particulier le corps féminin.

Wanjiru Kamuyu

SYNOPSIS

Portraits in red questionne et explore l'idée d'un standard de beauté dominant en remettant en question l'image du corps. L'hégémonie de la définition européenne et américaine de la beauté et la diffusion à des fins mercantiles par l'industrie de la mode d'un standard de beauté homogénéisé à travers le monde sont les points de départ de ce travail.

Étant originaire d'un foyer mixte kenyane-américaine et ayant vécu sur trois continents (Afrique, Amérique du Nord et Europe), je suis fascinée par le rapport à la beauté de chaque société et les réactions face à la notion du corps.

Avec *Portraits in red*, j'ai décidé de continuer à explorer cette idée en m'appuyant cette fois-ci sur l'expertise artistique de la chorégraphe-dramaturge Robyn Orlin.

Ma fascination avec la notion et la définition de la beauté dans un contexte permanent d'objectification et d'exotification du corps humain, en particulier celui de la femme, a servi de point de départ à mes recherches pour cette œuvre.

Portraits in red confronte des idées, des problématiques et des défis liés à la question du corps comme la domination, l'oppression, l'assimilation, l'objectification et l'exotification. Cette confrontation est engendrée par un besoin profond de s'adapter et de s'assimiler à un modèle de beauté occidental culturellement, racialement et socialement biaisé. *Portraits in red* est un récit universel, audacieux, courageux et intransigeant.

Wanjiru Kamuyu

PORTRAITS IN RED

Wanjiru Kamuyu



WANJIRU KAMUYU

Plus de dix années se sont écoulées depuis le début de sa carrière à New York. Cette carrière de danseuse très riche et diverse a influencé sa voix chorégraphique, a donné une certaine visibilité à ses pièces et lui a permis d'apprendre le fonctionnement d'une compagnie et de ses productions.

Elle a tourné aux États-Unis et internationalement avec des chorégraphes américains renommés (1999–2013) comme le chorégraphe en résidence pour la Cie Fela ! de Bill T. Jones, la Cie Urban Bush Women de Jawole Willa Jo Zollar et la Cie Molissa Fenley and Compagny.

À Paris, elle a fait partie des équipes artistiques des chorégraphes Nathalie Pubellier, Irène Tassembledo, Bintou Dembele et Stefanie Batten Bland. En parallèle, elle a aussi fait partie des projets artistiques de Bartabas (Grand Palais), Jean-Paul Goude (Musée des Arts Décoratifs) et de *Fais danser la poussière*, téléfilm (France 2) réalisé par Christian Faure et chorégraphié par Marie Dô, qui a reçu un Prix du Public et un Prix Spécial du Jury en 2010.

En tant que chorégraphe, ses œuvres *At the moment of encounter* (2015), *Spiral* (2005/2013) et *when paradise shatters at its seams then what ?* (2009) sont tournées aux USA, en Afrique et en Europe. En parallèle, elle reçoit des commandes chorégraphiques pour des compagnies de danse (*An Encounter* (duo), cie Inkboat, USA, 2015), pour des universités aux USA (Mills College, Stephens College, Wayne State University et University of Michigan), pour le théâtre (New WORLD Theater, USA (Projet des femmes réfugiées de la Somalie, 2006), aussi avec le metteur en scène, Hassane Kassi KOUYATE (Maître Harold, 2007 au Lavoisier Moderne Parisien) et pour la comédie musicale (directeur Jérôme SAVARY (*À la recherche de Joséphine*, 2006, Théâtre National de l'Opéra-Comique et en tournée en Europe et au Liban). Ses chorégraphies ont reçu des critiques élogieuses du Figaro, du New York Times, du Broadway Dance World et le Prix The Copperfoot Award (2012) de l'Université de Wayne State à Detroit, USA, pour sa création, *When paradise shatters at its seams then what?*

Formation : Masters of Fine Arts, diplôme de performance, de chorégraphie et d'enseignement supérieur équivalent au Doctorat en France (maîtrise des techniques de danse ainsi que leur pédagogie, culture chorégraphique et anatomie).



PORTRAITS IN RED

Wanjiru Kamuyu

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

WKcollective a pour objectif de créer des expériences immersives et viscérales par le biais de la danse contemporaine. Dans ses projets, la compagnie cherche à tisser des histoires en partageant une expérience universelle. La transversalité des disciplines artistiques élargit le champ de notre discours et intrigue par la puissance poétique du mouvement, qu'il soit vocal ou physique.

J'ai fondé WKcollective en 2009. Ma compagnie attire sur la toile créative des artistes multidisciplinaires issus de diverses cultures. Elle s'appuie sur un large éventail de formes d'expression pour faire naître un art frais, novateur, vulnérable, à vif et très graphique, ayant pour but de susciter une réflexion personnelle et sociale grâce à la fête transfiguratrice qu'est la danse.

Wanjiru Kamuyu

PROPOS ARTISTIQUE

Je m'engage dans ma sensibilité artistique en mettant en exergue les forces et les possibilités de la danse. La danse en tant que moyen de guérison est une plate-forme de transformation de soi et d'expression, allant au-delà des mots pour pénétrer dans les profondeurs du cœur et de l'âme. La danse donne vie à notre potentiel infini, offrant une fenêtre ouverte sur nos peurs, nos interrogations, nos désirs dissimulés dans nos pensées et notre esprit.

Wanjiru Kamuyu



BIOGRAPHIES

Christophe Béranger **Jonathan Pranlas-Descours**

L'un vient des arts plastiques, est passé par le théâtre avant de se former sur le tard à la danse, à P.A.R.T.S., l'école fondée à Bruxelles par Anne Teresa de Keersmaeker. Interprète on le retrouve notamment auprès de Roméo Castellucci, Sasha Waltz, Mathilde Monnier... Il s'agit de Jonathan Pranlas-Descours. L'autre, plus arrimé au corps, a fait plus tôt ses classes au Conservatoire de La Rochelle. Christophe Béranger a rejoint le Ballet de Lorraine en 1992 où il a été interprète, chorégraphe et assistant artistique. Il reçoit en 2003 les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres pour sa contribution au CCN – Ballet de Lorraine et son engagement dans l'action culturelle et la démocratisation de la danse.

Ces différents parcours d'interprète, riches d'expériences dans leur diversité, sont à la base du travail en tandem, complémentaire mené par les deux artistes. Et c'est ensemble qu'ils ont décidé, en 2012 de fonder leur compagnie Sine Qua Non Art, et de l'implanter à La Rochelle. En 2013, ils sont sélectionnés artistes P.S.O de l'année, réseau français pour l'émergence chorégraphique, avec le solo "Topie Impitoyable" qui sera présenté en avignon. La même année, ils sont lauréats de la TANZRecherche NRW#13 à Cologne qui leur permet de créer "Exuvie" leur fameuse création dans 150 kg de cire.

En 2014 ils remportent le 1er Prix du concours (Re)connaissance avec leur pièce "Des ailleurs sans lieux". Ils confirment leur relation avec les arts visuels / la scénographie et la musique sur scène avec "Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas", création 2016 qui reçoit le soutien de la Fondation BNP PARIBAS, avec 80 couteaux suspendus qui s'élèvent pendant la représentation. Leur collaboration avec des musiciens qui composent spécialement pour leurs oeuvres chorégraphiques est encore plus marquée dans leur dernière création, "VERSUS", en 2018, qui associe danse – arts visuels, musique électronique et chant baroque, et pour laquelle il sont Lauréat SACD pour l'écriture de musique de scène et reçoivent le prix du Groupe CDC – Nouveaux Talents Danse 2018.

Parallèlement, ils créent pour des compagnies nationales, en France notamment pour le Ballet de l'opéra de Metz et à l'international, en 2016 pour le Ballet National du Kosovo "Recomposed" pièce pour 24 danseurs. En 2018, ils sont invités à créer un " Sacre du printemps – Consagracion" pour la compagnie nationale Danza Contemporánea de Cuba in Havana à La Havane avec 105 musiciens de l'orchestre du Gran Teatro, présenté au Gran Teatro Alicia Alonzo en ouverture du mois de la culture française à Cuba. Ils reçoivent pour ce travail le prix Villanueva de la critique pour le meilleur spectacle de l'année 2018. Leurs créations ont été présentées au Liban, au Brésil, à Macao, au Luxembourg, en Allemagne, à Cuba, à Singapour, au Kosovo, en Croatie....

Ils sont nommés en 2017 comme coordinateurs artistiques et pédagogiques de l'Atlantique Ballet Contemporain, formation artistique du danseur interprète du conservatoire de La Rochelle.